

Préambule

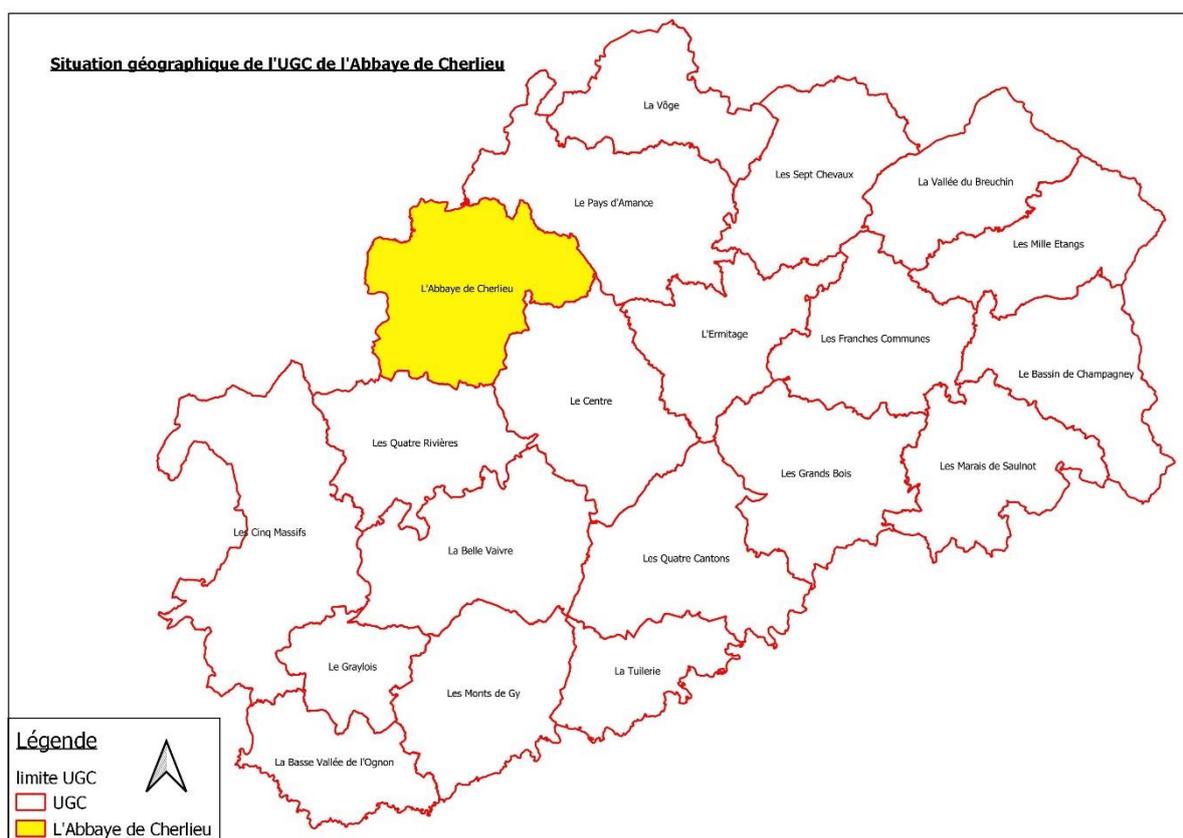
Dans la continuité des actions menées depuis 2009 sur le lièvre brun, voici le bilan des suivis lièvres par comptage nocturne.

Ces comptages, permettent d'obtenir un Indice Kilométrique d'Abondance (IKA) qui met en évidence le nombre d'animaux observés pour 1 kilomètre de circuit et ainsi appréhender la tendance d'évolution de la population.

Ci-après, vous trouverez, les résultats obtenus sur votre UGC sous forme de graphiques, de tableaux et de cartes. A titre d'information, vous pourrez prendre connaissance des données de suivis pour l'ensemble des communes de votre UGC.

Pour donner suite à la récolte des cristallins que vous avez transmis, une analyse a pu être réalisée depuis 2012, année où les échantillons sont devenus plus conséquents et donc fiables pour l'analyse.

Le cumul des années permet de suivre au plus près les populations et de mettre en place les mesures de plan de chasse les plus adaptées.



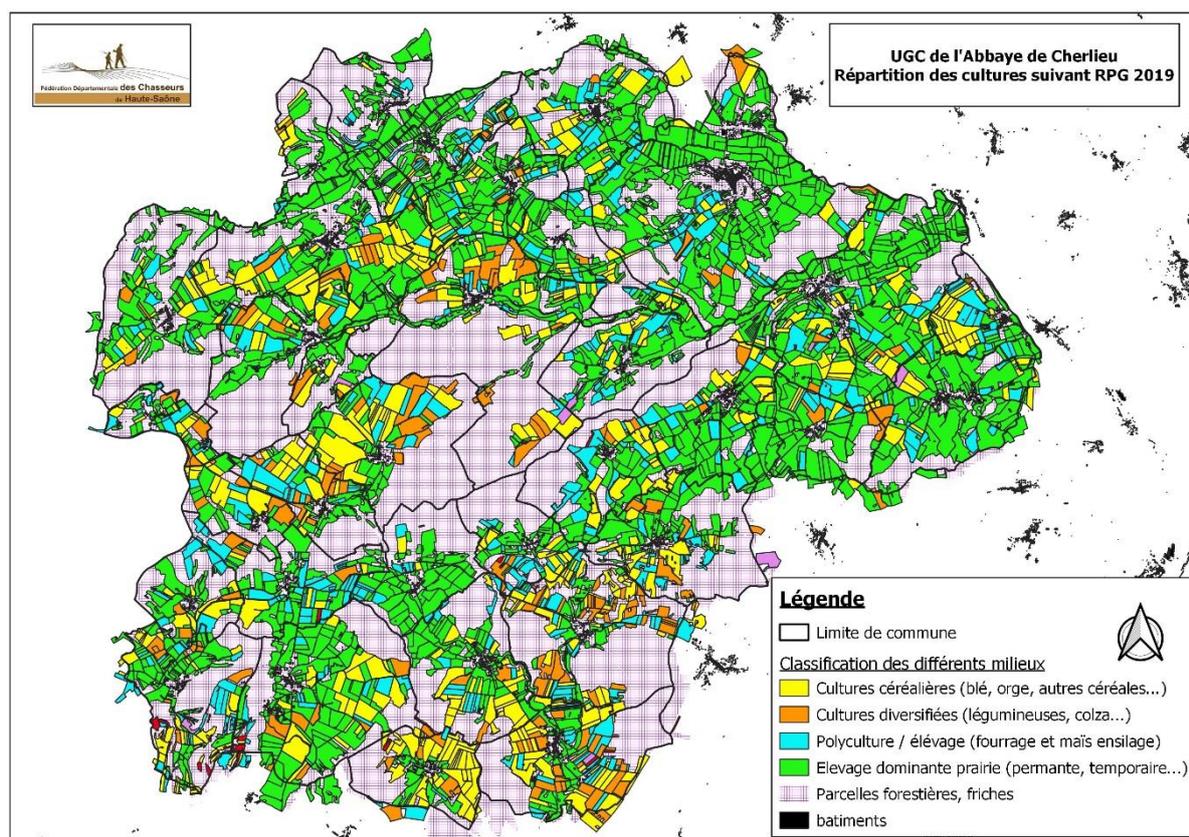
Contexte du type de milieux concernant l'UGC

D'après le Registre Parcellaire Graphique de 2019 (RPG 2019) et la classification des différents types de milieux élaborée par le Réseau Lièvre dirigé par l'OFB, une analyse à l'échelle de l'UGC a pu être réalisée.

Ainsi, sur l'UGC de l'Abbaye de Cherlieu, on retrouve une superficie boisée de 10 090 ha et une superficie plaine de 20 470 ha. Pour la partie agricole, la classification des milieux se décline de la manière suivante :

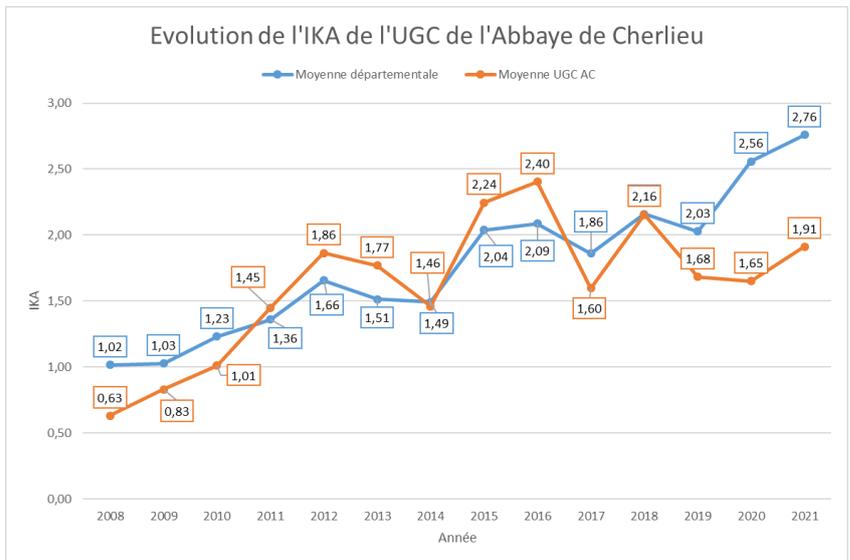
- **20%** de surface de type cultures céréalières (blé, orge, autres céréales...),
- **11%** de surface de type cultures diversifiées (légumineuses, oléagineux, colza, hors maïs ensilage...),
- **54%** de surface de type élevage à dominante prairie (permanente, temporaire...),
- **10%** de surface de type polyculture élevage (fourrage, maïs ensilage).

En conclusion, on peut dire que l'UGC est caractérisée par une dominance de type prairie avec un taux de boisement de 32% contre 48% à l'échelle du département. En théorie, dans ce type de milieu, les naissances de lièvres s'effectuent entre mai et juillet avec un pic en juin.

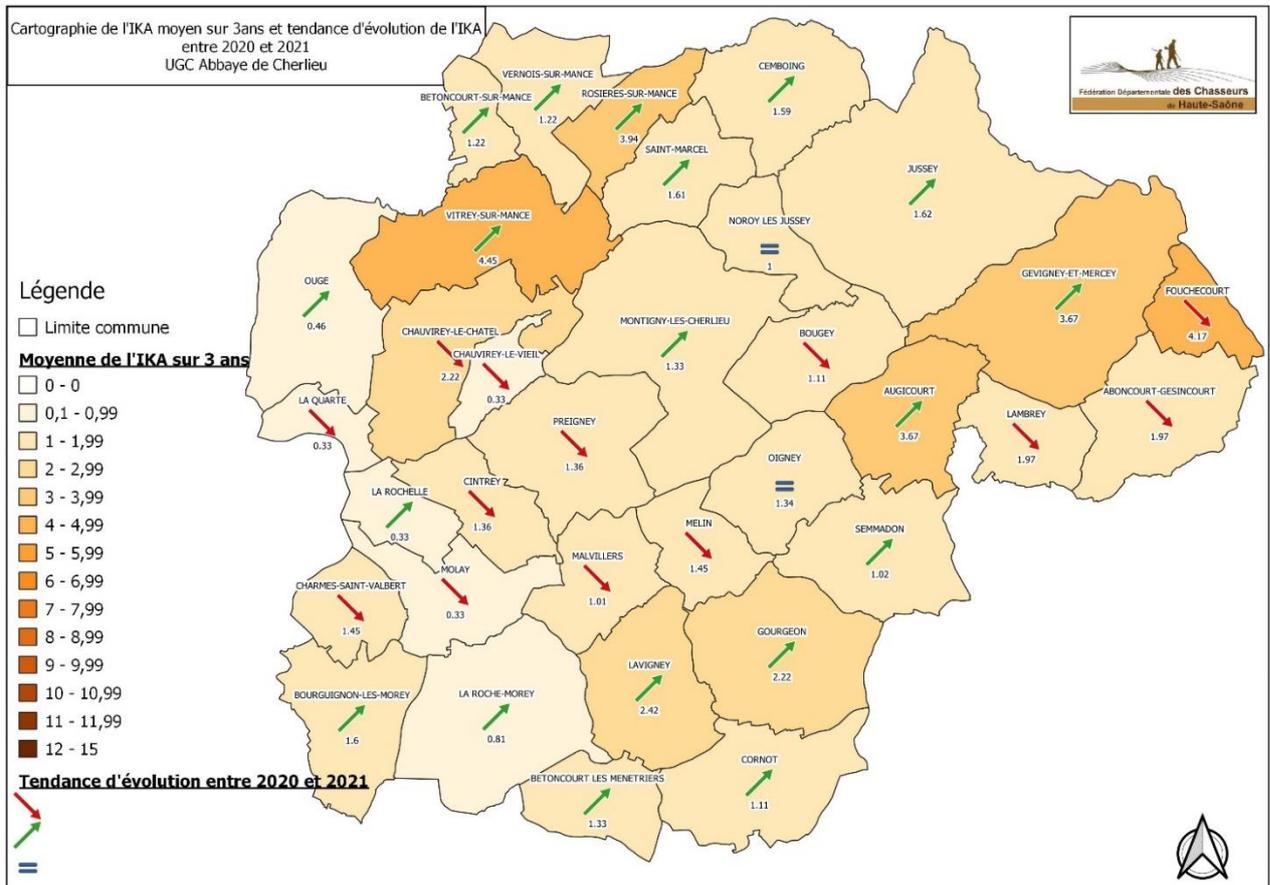


Bilan des comptages d'hiver depuis 2008 à aujourd'hui et comparaison au niveau départemental

Sur le graphique, ci-contre, on remarque, une nette progression de l'IKA de 2008 à aujourd'hui. Effectivement, en 2008 l'IKA était de seulement 0,68. En 2010, l'indice passe la barre des 1 lièvre au kilomètre. Puis, la population a progressé rapidement, mais en dents de scie. C'est en 2016, que l'IKA a été le plus fort avec une valeur de 2,40 avant de chuter l'année suivante à la suite d'une mauvaise reproduction cette même année et peut être également à des attributions trop élevées.



La carte ci-dessous, montre la tendance d'évolution de l'IKA 2021 par rapport à celui de 2020. La valeur indiquée est la moyenne des 3 dernières années par commune. Pour l'UGC cette moyenne est de 1.90.

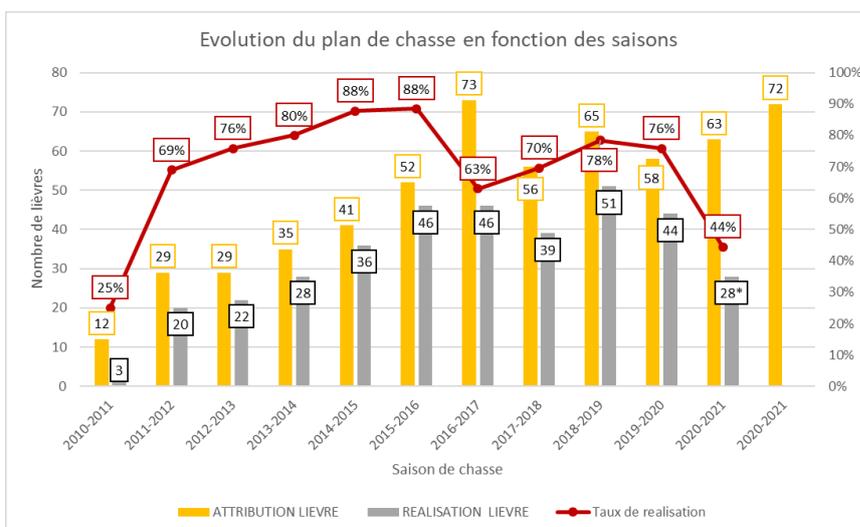


Evolution du plan de chasse sur l'UGC

Comme on peut le constater sur le graphique ci-contre, on remarque une progression des attributions de lièvres avec 72 lièvres en 2021/2022 contre 12 en 2010/2011.

Le taux de réalisation est en moyenne de 71 %.

On remarque, la diminution du nombre d'attributions pour la saison 2017/2018, expliquée par une mauvaise reproduction en 2016 et une forte baisse de l'IKA pour l'hiver 2017 passant de 2,40 à 1,60.



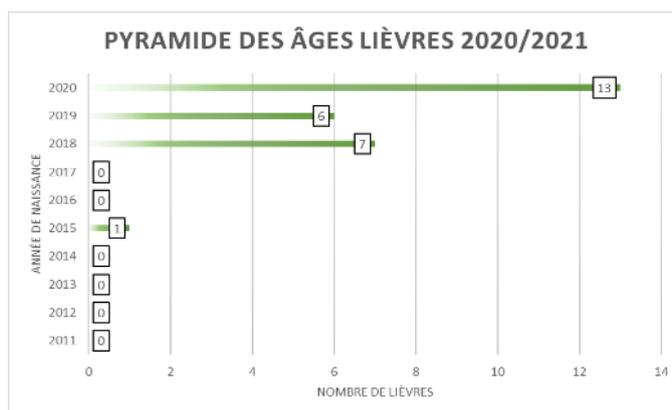
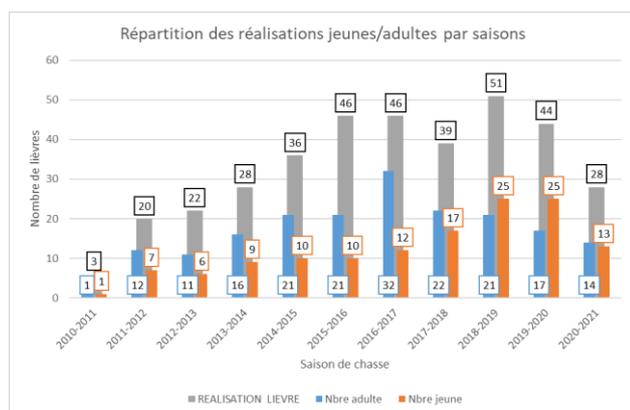
En ce qui concerne la saison 2020/2021, le taux de réalisation est de 44% soit 28 lièvres de prélevés. Ceci s'explique par la limitation de la période de chasse à la suite des différentes mesures sanitaires liées au COVID-19.

En ce qui concerne la saison 2020/2021, le taux de réalisation est de 44% soit 28 lièvres de prélevés. Ceci s'explique par la limitation de la période de chasse à la suite des différentes mesures sanitaires liées au COVID-19.

Résultats des analyses de cristallin

Grâce aux retours des cristallins des lièvres prélevés sur votre UGC, on peut connaître le succès de la reproduction, la répartition des jeunes/adultes et le pic des naissances.

Les différentes données, en plus de celles fournies par l'IKA, nous permettent, d'évaluer la situation en adaptant le plan de chasse au plus près de la réalité.



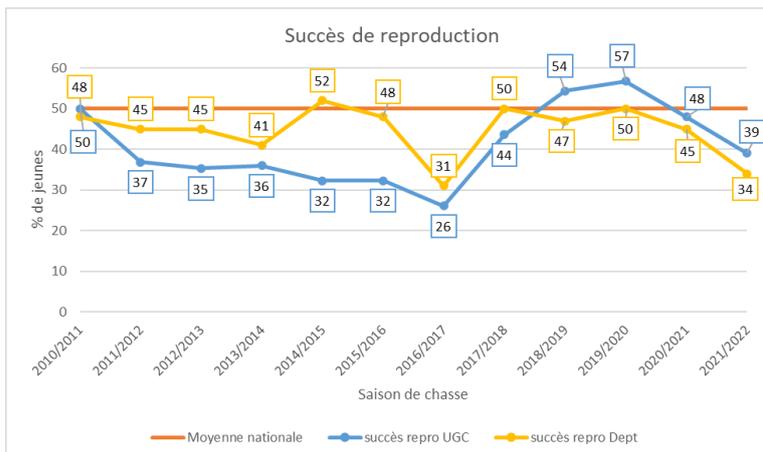
Les graphiques ci-dessus, montre la répartition des jeunes et des adultes déterminées par les cristallins qui ont pu être exploités. De même pour la pyramide des âges, on remarquera les différentes années de naissances des lièvres prélevés pour la saison 2020/2021 avec les jeunes de moins d'un an né en 2020.

Rapport d'analyse du lièvre brun pour l'UGC de l'Abbaye de Cherlieu

Concernant le succès de reproduction (nombre de jeunes prélevés sur le nombre total de prélèvements), le seuil théorique national indiquant une reproduction satisfaisante pour l'espèce est de 50%. On peut constater au niveau départemental une moyenne régulière depuis la saison 2010/2011. La valeur est de 45% de jeunes ce qui constitue un taux légèrement plus faible que le seuil national.

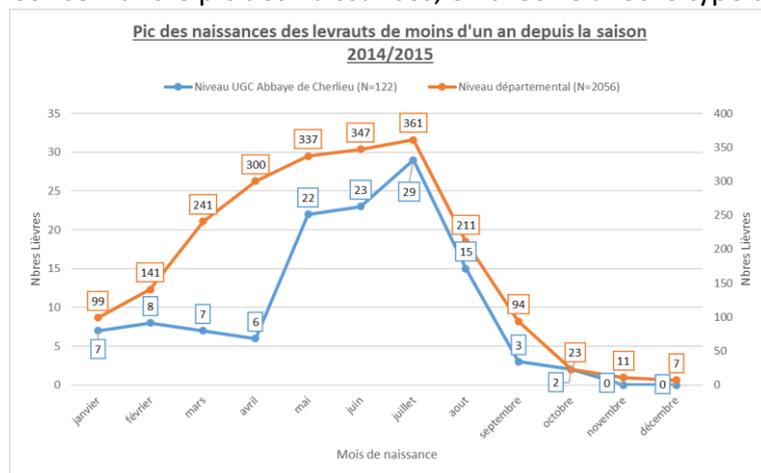
Pour l'UGC de l'Abbaye de Cherlieu, on constate un taux de reproduction faible pour les saisons 2011/2012 à 2016/2017 avant de revenir à une bonne reproduction les années suivantes. Cela se confirme avec l'IKA et le plan de chasse ;

En 2016, le succès de reproduction a chuté au niveau départemental mais aussi pour l'UGC avec 26% de jeune dans l'échantillon analysé. En conséquence, l'IKA de l'hiver 2017 a été de 1.60 contre 2.40 en 2016. Au niveau du plan de chasse pour la saison 2016/2017 le taux de prélèvement a été de 63% contre 88% la saison précédente.



Enfin, en réaction une diminution des attributions lièvres pour la saison 2017/2018 a été prévue avec 56 lièvres attribués contre 73 la saison précédente. Cette chaîne de cause à effet, démontre l'utilité des suivis sur l'espèce lièvre et du plan de chasse adaptatif.

Concernant le pic des naissances, en théorie avec le type de milieux de l'UGC, il devrait y avoir



un pic en juin et la majorité des naissances de mai à juillet. On peut observer sur la courbe en bleu, que le pic se situe en juillet avec 29 lièvres âgés de moins d'un an.

Cependant, la taille des échantillons reste restreinte avec 122 lièvres de moins d'un an collecté depuis 2014.

Ce phénomène du pic décalé peut s'expliquer par le type d'agriculture basée sur un système à l'herbe fauchée de plus en plus tôt. Dans ce secteur, on voit également se développer des ensilages d'herbe ou de méteil de printemps avant les implantations de maïs. Cette intensification augmente certainement la mortalité due au machinisme agricole (cadence et période de récolte) et a très probablement un impact sur la biodiversité.

Conclusion

Pour permettre aux populations de lièvres de l'UGC de se maintenir et de se développer, il reste nécessaire de :

- Poursuivre l'aménagement de vos territoires (cultures à gibier, zones de refuges, haies...),
- Conserver les suivis de populations (IKA, cristallins),
- Continuer la régulation des ESOD

L'ensemble de ces actions, permettront d'appréhender les différentes dynamiques de la population et de s'y adapter afin de maintenir un développement de l'espèce.